

Études littéraires africaines

KOCH (Jule), *Karibuni Wananchi. Theatre for Development in Tanzania. Variations and Tendencies*. Bayreuth : Pia Thelmann & Eckhard Breitingner / University of Bayreuth, coll. Bayreuth African Studies n°85, 2008, 193 p., bibl., index – ISBN 978-3-939661-06-1



Maëline Le Lay

Numéro 26, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035148ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035148ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Le Lay, M. (2008). Compte rendu de [KOCH (Jule), *Karibuni Wananchi. Theatre for Development in Tanzania. Variations and Tendencies*. Bayreuth : Pia Thelmann & Eckhard Breitingner / University of Bayreuth, coll. Bayreuth African Studies n°85, 2008, 193 p., bibl., index – ISBN 978-3-939661-06-1]. *Études littéraires africaines*, (26), 115–116. <https://doi.org/10.7202/1035148ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

encore trop mal connues en France, n'ont cessé de s'adosser à des formes issues d'une antique tradition orale ; ces formes viennent comme bousculer l'accès à la modernité, tant et si bien qu'elles nous incitent à apercevoir, par rapport à la francophonie, « une problématique littéraire nettement plus indépendante » (p. 152), avec un recours beaucoup plus fréquent à des métissages culturels et à « une africanisation du discours ». L'ouvrage se termine par une bibliographie présentant des ouvrages critiques publiés en France et 50 titres de livres traduits. Le lecteur a ainsi entre les mains un guide de lecture très efficace.

■ Jean SÉVRY

KOCH (JULE), *KARIBUNI WANANCHI. THEATRE FOR DEVELOPMENT IN TANZANIA. VARIATIONS AND TENDENCIES*. BAYREUTH : PIA THELMANN & ECKHARD BREITINGER / UNIVERSITY OF BAYREUTH, COLL. BAYREUTH AFRICAN STUDIES N°85, 2008, 193 P., BIBL., INDEX – ISBN 978-3-939661-06-1.

Cette étude cherche à dresser un panorama de l'état actuel du « *TfD* » – *Theatre for Development* – en Tanzanie. Après une présentation sommaire de ce mouvement théâtral africain particulier et de sa naissance dans le contexte politique et culturel tanzanien, l'auteur consacre la deuxième partie du livre à la description de trois séries d'ateliers et de performances de *TfD* auxquels il a assisté en 2002. Dans une troisième et dernière partie, il présente les caractéristiques structurelles du *TfD* en Tanzanie, son intégration dans le paysage sociopolitique, les thèmes traités ainsi que ses aspects esthétiques.

Si on peut regretter l'entrée tardive de l'auteur dans l'analyse proprement dite et, par conséquent, un traitement du sujet un peu superficiel, il faut reconnaître que cette étude a le mérite d'ébaucher des perspectives intéressantes dans un domaine qui reste encore méconnu en France, et même plutôt déprécié en raison de son supposé manque d'esthétique. Or l'auteur s'efforce de montrer qu'en réalité, ce théâtre possède d'incontestables qualités esthétiques qu'il conviendrait de reconnaître et d'apprécier à leur juste valeur. Cet argument aurait gagné en efficacité si l'analyse esthétique du *TfD* avait été mise en perspective avec celle d'autres formes théâtrales tanzaniennes : celles d'avant le *TfD*, dont les *Vichekesho* et les *Ngongera* qui l'ont influencé, et celles qui sont contemporaines du mouvement *TfD* et qui s'en démarquent par leur objectif exclusivement artistique. Ces formes ne sont que brièvement mentionnées au travers de citations extraites de l'ouvrage fondateur de Penina Mlama Muhando, *Culture and Development. The Popular Theatre Approach in Africa*, ainsi que de la thèse d'Ebrahim Hussein sur le théâtre d'Afrique de l'Est.

En revanche, après avoir montré la dérive actuelle du *TfD*, d'un théâtre d'intervention sociale essentiellement subventionné par les ONG à un outil de recherche-action au bénéfice de ces dernières, l'auteur revient sur la définition problématique de certains genres théâtraux présents sur le continent africain et souvent associés ou assimilés au *TfD* : le théâtre populaire et le théâtre communautaire. Il clarifie le flou qui nimbe toutes ces notions en

récusant l'équivalence du *TfD* avec les genres cités, dont la principale caractéristique est l'origine endogène de l'initiative théâtrale. Or, selon lui, si le *TfD* ne parvient pas à pérenniser son entreprise et à optimiser la participation dont il fait l'objectif principal de son action, c'est parce qu'il demeure, à de rares exceptions près, une initiative externe aux communautés, impulsée par les ONG. Au moins ces dernières réussissent-elles le pari de la réception en garantissant un impact réel des messages de développement qu'elles véhiculent à travers ce théâtre. Mais d'un point de vue sociologique et littéraire, il y a en effet lieu de s'interroger sur les conséquences de la domination du *TfD* sur la scène théâtrale tanzanienne.

Ainsi, la place actuelle du *TfD* en Tanzanie en fait un objet d'étude particulièrement intéressant, d'autant plus que, contrairement aux accusations de ses détracteurs attachés à un théâtre plus académique ou en apparence plus autonome, le *TfD* est bien un genre théâtral et artistique à part entière. J. Koch en veut pour exemple un certain nombre de caractéristiques formelles des performances étudiées, qui relèvent de l'esthétique. Qu'elles soient délibérées ou non, l'important est leur existence et le défi qu'elles lancent à notre conception de l'art : « The strong functionality of this theatrical form can be seen both as a limitation or an extension of what we understand as an art. [...] TfD unites aesthetics, educational and political impacts. [...] Its close interrelation with social realities challenges the understanding of theatre in general » (p. 157).

■ Maëline LE LAY

EZENWA-OHAETO, *SUBJECT, CONTEXT AND THE CONTOURS OF NIGERIAN FICTION. STUDIES CONTRASTING THE POSTCOLONIAL NOTION*. EDITED BY ECKHARD BREITINGER. ECKERSDORF : PIA THIELMAN & ECKHARD BREITINGER, COLL. BAYREUTH AFRICAN STUDIES N°81, 2007, 181 p. – ISBN 978-3-939661-00-9.

Décédé en 2007, l'universitaire nigérian Ezenwa-Oheato a effectué l'essentiel de sa recherche en Allemagne, notamment à l'Université de Bayreuth. Bien connu pour sa monumentale biographie de Chinua Achebe (1997), il travaillait sur plusieurs projets au moment de sa mort. Le présent ouvrage, découvert à Bayreuth par E. Breitinger, est composé pour l'essentiel d'un assemblage d'articles publiés individuellement par l'auteur, mais son projet était de réunir l'ensemble de ces études dans le cadre d'une approche théorique qu'il définit lui-même sous l'appellation de « critique pragmatique ».

Ezenwa-Oheato se réfère d'emblée au débat qui, depuis l'émergence de la littérature africaine anglophone dans les années cinquante, opposa les tenants d'un art accessible et engagé à ceux qui, à l'instar de Wole Soyinka, plaidaient pour l'éclosion d'une écriture ambitieuse, susceptible de transcender les problèmes socio-économiques des pays émergents. Soyinka s'opposait ainsi aux critiques tels que Chinweizu, qui prônaient une tradition africaine dite authentique, caractérisée par la transparence et la nécessité de répondre aux soucis pratiques de la vie quotidienne. Ezenwa-Oheato se sert de ce débat